



Alexandre Astier  
Daphné Roulier  
Ézra Higelin

Tim  
Burton,  
dessins et  
cauchemars

Mode  
**Noir**  
d'été  
Carnets de mode  
Dimitri  
Daniloff,  
images magiques  
Inlomania  
Palacescope

# Palace GOSTES

Le magazine cadeau

## Gilles &amp; Boissier: Archi-complices

Entre eux, c'est une histoire qui a commencé il y a quinze ans, date à laquelle la providence les fait se rencontrer chez Christian Liaigre. Depuis, unis par les liens de l'amour et du travail, ils ont créé leur agence, en 2004. Dans leur vaste bureau du VIII<sup>e</sup> arrondissement où le blanc règne en maître, Dorothee Boissier et Patrick Gilles ponctuent leur récit de regards complices et de sourires délicats. Ils évoquent leurs formations – Camondo pour lui, Penninghen pour elle –, les années Liaigre, où Patrick travaillera sept ans en tant que chef de studio tandis que Dorothee part rejoindre l'équipe de Philippe Starck, où elle reste neuf ans.

«On veut raconter une histoire à chaque fois, en injectant toujours une dimension poétique aux lieux et aux choses. Pour chaque projet, on se documente beaucoup, films, livres, photos, on se nourrit de références du passé. Notre patte, c'est l'exigence, celle qu'on s'impose pour ne jamais laisser place à l'approximatif», entonnent-ils en chœur. A cela s'ajoute le désir de toujours surprendre, de ne s'enfermer dans aucun genre, de détourner les codes pour créer de nouvelles sensations, et la faculté de rebondir sur la personnalité de leurs clients. Une clientèle installée bien au-delà des frontières hexagonales et des budgets qui ont permis à Gilles & Boissier de signer les réalisations les plus ambitieuses, comme le *Buddakan* à New York, les *Hakkasan* d'Istanbul et d'Abu Dhabi, la *Maison Boulud* à Pékin, le *Shanghai Lan* à Shanghai ou la *Maison Baccarat* à Moscou. «Nous sommes ravis d'avoir fait nos armes à l'étranger, parce que le travail d'architecte est très reconnu et les budgets sont conséquents. C'est quelque part plus facile à l'étranger, mais à la fois très exigeant. En France, c'est une tout autre façon de travailler, le côté latin est parfois difficile à gérer!» confient-ils.

Après cinq années de réalisations dans le monde entier, 2010 est leur année en France, avec la conception de quatre restaurants à Paris : *La Villa*, avenue de Friedland, ouvert en janvier dernier; *La Villette*, dans la Grande Halle, prévu pour juin;

un nouveau restaurant dans l'hôtel Dassault, rond-point des Champs-Élysées; et, cerise sur le gâteau, le futur restaurant du Grand Palais, qui ouvrira ses portes en septembre. Et toujours et partout des projets privés envoiés. Après un appartement pour le créateur Joseph à Chester Square, les villas au lac de Côme pour Remo Ruffini, le patron de la marque Moncler, pour qui Gilles & Boissier avait déjà réalisé un yacht («Certainement un des projets les plus fous que nous ayons eu à réaliser») et pour qui ils signent également un nouveau flagship Moncler à New York, après ceux de Paris, et Milan. «Des projets comme autant d'aventures humaines», souligne Dorothee, qui ajoute que «la générosité, la passion et l'écoute» sont, selon elle, des valeurs incontournables dans ce métier. Et quand on leur demande qu'elle est leur plus belle récompense, c'est à l'unisson qu'ils répondent : «Quand le client nous dit : "C'est exactement ce que je voulais.»»

SANDRA SERPERO

Photographie Patrick Swirc

